

Salutations et annonce de la grâce

« Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » dit Jésus (Matthieu 18.20).

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;
Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;
Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Église.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

En ce dimanche 26 Janvier 2025, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans notre assemblée.

Amen

Louange :

Je veux te louer, Seigneur, pour les chemins sur lesquels tu nous mènes, car chacun est unique.

Je veux te louer d'être à chaque pas à mes côtés.

Je veux te louer, Seigneur, pour tous les moments où je chemine, le cœur rempli de joie, et pour les rencontres heureuses.

Je veux te louer, Seigneur, pour les moments où l'on avance, et les moments où l'on s'arrête.

Je veux te louer parce que le rythme de nos vies n'est pas toujours monotone et parce que tu lui donnes une respiration.

Je veux te louer, Seigneur, pour ta présence à mes côtés, dans les moments moins faciles, pour les épreuves surmontées, les obstacles que tu m'aides à dépasser.

Je veux te louer car tu renouvelles chaque jour ta promesse, à travers ce verset du prophète Esaïe : Ne crains rien, car je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. (És 43,1)

1/ Cantique 151 : « Je louerai l'éternel »

Reconnaissance du péché (Assis)

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Père, je ne veux pas ce matin faire la liste
de tous mes manquements et de toutes mes fautes,
de mes faiblesses et de mes imperfections.
Je le sais bien, tu le sais bien, je ne suis pas un être parfait.

Père, je veux ce matin déposer ma vie devant toi, toute ma vie.
Non plus seulement les pensées furtives, les prières secrètes, les élans
momentanés que je t'accorde quand cela me plaît.
Mais toute ma vie, ses jours et ses nuits, pour que toute ma vie soit aimée par
toi, apaisée par toi.

C'est vrai, tu n'es pas le seul Dieu dans mon existence,
il y en a tant d'autres, je le reconnais,
et puis il y en a un immense, et c'est moi-même.

Je ne me méprise pas ;
Je ne te demande pas de m'abaisser. Je te demande, Père,
de me libérer de l'angoisse de vouloir tout maîtriser,
de me délivrer de la pensée que je suis tenu de faire mes preuves à chaque
instant.

Rappelle-moi sans cesse que la paix vient de toi,
que la vie vient de toi, que l'amour vient de toi,
que l'espérance vient de toi.

Amen

2/ Répons: 620,1 «Seigneur mon Dieu, je crie vers toi, tu es mon espérance ;
Dans ma misère, écoute-moi, apaise ma souffrance ; Eclaire moi sur le chemin,
et garde ma main dans ta main, quand l'ennemi s'avance»

Annonce du pardon (Debout)

Ecoutez ces Paroles du Seigneur :
« Je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau.
J'enlèverai votre cœur de pierre
et je vous donnerai un cœur de chair.
Je mettrai en vous mon Esprit :
alors vous suivrez mes préceptes,
vous observerez mes commandements
et vous y serez fidèles. »
Celui qui met sa confiance en Dieu
et trouve sa joie en Jésus Christ est sauvé.

3/ Répons: 285.1 „Peuples, criez de joie et bondissez d'allégresse, le père
envoie le fils manifester sa tendresse. Ouvrons les yeux : il est l'image de dieu
pour que chacun le connaisse “

Prière d'illumination (Assis)

Avant d'ouvrir la Bible, nous prions :

Père,
Ta Parole vient à notre rencontre, elle est bonne nouvelle pour tous.
Qu'elle vive en nous par ton Esprit et nourrisse notre foi,
qu'elle soit lumière sur nos sentiers et promesse dans notre vie ;
que notre cœur reçoive l'espérance de l'Évangile et batte au rythme de ta joie.
Amen

4/ Cantique 542 : « ils ont marché au pas des siècles »

Lecture de la Bible (Assis)

Romains 13,1-7

1 Que chacun soit soumis aux autorités établies ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu. 2 C'est pourquoi celui qui résiste à l'autorité s'oppose à l'ordre de Dieu ; ceux qui s'opposent attireront un jugement sur eux-mêmes. 3 Les chefs, en effet, ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation, 4 car elle est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains, car ce n'est pas pour rien qu'elle porte l'épée : elle est en effet au service de Dieu pour faire justice, pour la colère, contre celui qui pratique le mal. 5 C'est pourquoi il est nécessaire d'être soumis – non seulement à cause de la colère, mais encore par motif de conscience.

6 C'est aussi pour cela que vous payez des impôts. Car les gouvernants sont attachés au service de Dieu pour cette fonction même. 7 Rendez à chacun ce qui lui est dû – l'impôt à qui vous devez l'impôt, la taxe à qui vous devez la taxe, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

Prédication

Introduction

Le passage proposé par le lectionnaire est un texte fameux, qui a fait couler beaucoup d'encre. Il a souvent été utilisé pour obtenir une obéissance absolue des croyants, face aux autorités politiques, notamment, il n'y a pas si longtemps, par le régime nazi. Ceci a évidemment posé bien des questions pendant et après la seconde guerre mondiale.

Eglise et état politique : deux lignes d'enseignement dans le NT.

De fait, le rapport Eglise-Pouvoir politique est abordé de diverses façons dans le NT. Il y a le texte de Romains 13 et son commandement à se soumettre que nous venons de lire, mais il y a aussi toute une série de textes qui décrivent l'Eglise en résistance face à l'autorité. Arrêtons-nous un moment sur cette deuxième série de textes.

Il y a d'abord la résistance de l'Eglise de Jérusalem face aux autorités juives qui veulent empêcher la prédication des apôtres :

Premier épisode : Après la guérison d'un infirme, Pierre prêche l'Evangile avant d'être arrêté avec Jean et mis en prison. Le sanhédrin se réunit et veut empêcher les apôtres d'annoncer la Bonne Nouvelle :

Liturgie commune avec communauté Mennonite + Sainte Cène
Prédication apportée par le pasteur intervenant : Pascal KELLER de Strasbourg
LUNEVILLE 26 Janvier 2025

Actes 4,17-20 : Mais, pour que cela ne se répande pas davantage dans le peuple, défendons-leur, avec des menaces, de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. 18 Alors ils les appelèrent et leur enjoignirent formellement de ne plus parler ni enseigner au nom de Jésus.

Quelle est la réaction des apôtres ?

19 Pierre et Jean leur répondirent : Est-il juste au regard de Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu ? A vous d'en juger, 20 car nous, nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.

Et comment cela se termine-t-il ?

21 Ils leur firent de nouvelles menaces et les relâchèrent, sans trouver moyen de les punir, à cause du peuple ; tous, en effet, glorifiaient Dieu pour ce qui était arrivé

Et non seulement les apôtres ne vont pas obéir au Sanhédrin, la plus haute autorité du Judaïsme, à la fois politique et religieuse, mais une fois relâchés, ils racontent à l'Eglise ce qui leur est arrivé. Alors l'Eglise va prier. Voici un extrait de la prière et de la réponse de Dieu :

Car, en vérité, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as fait Christ, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués, dans cette ville, avec les nations et les peuples d'Israël, 28 pour faire tout ce que ta main et tes décisions avaient arrêté d'avance. 29 Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces, et donne à tes esclaves de dire ta parole avec une entière assurance. 30 Etends ta main pour qu'il se produise des guérisons, des signes et des prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus. 31 Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla ; ils furent tous remplis de l'Esprit saint : ils disaient la parole de Dieu avec assurance.

Les apôtres prient pour faire face aux menaces des autorités, pour surmonter leur peur, et Dieu leur répond par une expérience renouvelée du Saint-Esprit qui les fortifie intérieurement pour qu'ils aient de l'assurance.

On le voit, il n'est pas question ici de se soumettre, mais bien de refuser d'obéir au pouvoir.

Un autre texte décrit un nouvel épisode de la confrontation entre le sanhédrin et les apôtres. Je lis en Ac 5, à partir du verset 17 :

Alors, remplis d'une passion jalouse, le grand prêtre et tous ceux qui étaient avec lui, c'est-à-dire le parti des sadducéens, intervinrent ; 18 ils mirent la main sur les apôtres et les jetèrent dans la prison publique. 19 Mais pendant la nuit l'ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison ; il les fit sortir et leur dit : 20 Allez, tenez-vous dans le temple, et dites au peuple toutes les paroles de cette vie. 21 Ayant entendu cela, ils se rendirent au temple dès le matin et se mirent à enseigner.

Le grand prêtre et ceux qui étaient avec lui arrivèrent ; ils convoquèrent le sanhédrin et toute l'assemblée des anciens des Israélites et envoyèrent chercher les apôtres à la prison. 22 Les gardes, à leur arrivée, ne les trouvèrent pas dans la prison. Ils s'en retournèrent et firent leur rapport en disant : 23 Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardiens à leur poste devant les portes ; mais quand nous avons ouvert, nous n'avons trouvé personne à l'intérieur. 24 Lorsqu'ils eurent entendu cela, le commandant du

temple et les grands prêtres, perplexes à leur sujet, se demandaient ce qu'il adviendrait de cette affaire. 25 Quelqu'un vint leur annoncer : Les hommes que vous avez jetés en prison se tiennent dans le temple, et ils instruisent le peuple ! 26 Alors le commandant et les gardes allèrent les chercher ; ils les amenèrent sans violence, car ils avaient peur d'être lapidés par le peuple.

27 Quand ils les eurent amenés, ils les firent comparaître devant le sanhédrin. Le grand prêtre les interrogea : 28 Ne vous avons-nous pas donné l'injonction formelle de ne plus enseigner en ce nom-là ? dit-il. Vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement ! Vous êtes décidés à faire retomber sur nous le sang de cet homme !

29 Pierre répondit, ainsi que les apôtres : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'à des humains. 30 Le Dieu de nos pères a réveillé Jésus, que vous, vous avez éliminé en le pendant au bois. 31 Dieu l'a élevé par sa droite comme pionnier et sauveur, pour donner à Israël un changement radical et le pardon des péchés. 32 Nous, nous sommes témoins de tout cela, avec l'Esprit saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

Là aussi les apôtres refusent nettement de se soumettre aux autorités, avec même l'aide de Dieu qui envoie un ange ouvrir les portes de la prison dans laquelle ils sont enfermés.

Pour terminer sur les textes de résistance à l'autorité, mentionnons encore le livre de l'Apocalypse qui décrit dans son langage particulier comment l'empire romain persécute les chrétiens, car ils refusent de s'associer au culte de l'empereur. Or, pour l'empire, ce culte est très important, car il est une façon de renforcer l'unité de l'empire dans son extraordinaire diversité ethniques, géographiques et religieuse. Les romains ne remettaient pas en question les religions des peuples conquis, mais il exigeait de ses sujets qu'ils adhèrent au culte de l'empereur.

Romains 13 et la question de la soumission aux autorités

Il est donc suffisamment clair dans le NT qu'il n'est pas question d'obéir aveuglément au pouvoir politique, et notamment quand celui veut imposer ses propres convictions religieuses et interdire à l'Eglise d'obéir à ce que Jésus lui commande.

Mais alors, que faire de notre texte ? Comment le comprendre ? Je vous propose quelques remarques et pistes de réflexion :

1. Le principe même de l'autorité politique est voulu par Dieu. Dieu a voulu qu'il y ait des autorités politiques. Comme l'écrit Paul, elles sont instituées par Dieu.

2. Paul situe l'autorité politique par rapport au bien et au mal. L'autorité politique est voulue par Dieu pour réguler la vie sociale et notamment pour punir ceux qui font le mal et approuver ceux qui font le bien. Pour le dire autrement, l'institution politique participe à la limitation du mal dans la société, elle est un outil de Dieu pour limiter ce mal. La vision biblique de la société est une vision tragique : le mal est présent dans le monde, et pas seulement à cause de la pauvreté ou du manque d'éducation. Il y a une présence profonde du mal, qui s'exprime à tous les niveaux de la vie individuelle

et sociale. Il n'y a pas que du mal dans le monde, il y a aussi du bien, de la bonté, de la solidarité, etc., il ne faut surtout pas nier cela. Mais il y a un mal qui résiste et dont l'humanité n'arrive pas à se débarrasser par elle-même. Le fait qu'il y ait des autorités politiques prend cela en compte, et d'ailleurs, il n'existe pas de société humaine qui ne comporte pas des autorités politiques. Il faut non seulement des lois pour ordonner la vie collective, mais il faut en plus des autorités pour faire fonctionner ces lois en punissant ceux qui refusent de s'y soumettre.

3. Romains 13 s'oppose ainsi à toute forme d'anarchisme. L'anarchisme estime que la société n'a pas besoin d'autorité et qu'elle doit s'organiser sur le principe d'une juste répartition des biens et d'une libre coopération entre les personnes, et ce à tous les niveaux. La foi chrétienne, à cause de la réalité du mal, présent dans le monde mais aussi en chacun, souligne la nécessité des lois et des lois contraignantes.

4. L'Etat et les autorités font partie de l'organisation du monde **après** la chute. Quand, au retour de Jésus, les croyants ressusciteront pour une vie nouvelle qui ne sera plus parasitée en profondeur par le péché et que par la présence de l'Esprit, chacun obéira spontanément et de tout cœur à la volonté divine, il n'y aura plus besoin d'autorités.

5. Le fait que l'autorité est voulue par Dieu, instituée dans son principe par Dieu, ne signifie pas que l'autorité peut réclamer une obéissance absolue, comme on l'a déjà vu. Car les autorités elles-mêmes sont marquées par le péché, comme on le voit dans l'ensemble de la Bible, Ancien Testament et Nouveau Testament, y compris d'ailleurs dans l'Eglise. Abus d'autorité sous diverses formes et corruption en sont les marqueurs les plus évidents. Mais ces abus ne peuvent en aucun cas nous permettre de refuser le rôle des autorités et nous dispenser de l'obéissance à laquelle Paul nous appelle. Mais dans la pensée biblique, il vaut mieux une autorité politique, même si elle est plus ou moins corrompue, que pas d'autorité du tout.

6. L'obéissance aux autorités politiques ne peut être isolée de l'obéissance à Dieu. Comme le dit Paul au v.7 de notre texte : Rendez à chacun ce qui lui est dû – l'impôt à qui vous devez l'impôt, la taxe à qui vous devez la taxe, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ou, comme le dit Jésus : Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Mais le refus d'obéir aux autorités devrait être l'exception, et non la norme. Si l'on se situe dans notre contexte français, il est possible que la relation aux étrangers puisse prochainement devenir un domaine où il faudra peut-être entrer en résistance face à de nouvelles lois.

7. Il est très probable que Paul s'adresse en Rom 13 à des chrétiens spiritualistes qui ont tendance à décoller de la réalité et à penser que les chrétiens n'ont pas besoin de se soumettre aux autorités. On voit des traces de ce genre de spiritualisme dans d'autres domaines :

- la question du travail : plus besoin de travailler, Dieu pourvoir ;
- la question des devoirs par rapport aux familles ;
- sans compter la question du paiement de l'impôt, qui ne figure pas par hasard dans notre passage.

Conclusion

A l'époque de Jésus et de Paul, il y avait différents courants politiques et spirituels dans le Judaïsme.

Il y avait des Hérodiens, un parti très politisé comme son titre l'indique et inféodé au roi Hérode.

A l'extrémité opposé, il y avait des Zélotes. Ceux-ci ne pouvaient admettre que la terre d'Israël soit occupée par des païens. Leur foi était aussi centrée, d'une certaine manière, sur la politique.

Il y avait des sadducéens, libéraux dans leur foi : ils ne croyaient pas à la résurrection et aux miracles. Ils étaient plongés dans la réalité immédiate, dans le monde, et savait négocier avec le pouvoir romain. La famille des grands-prêtres était des sadducéens.

Il y avait des pharisiens, centrés sur la fidélité à la Loi, mais aussi très engagés politiquement. Ils attendaient un Messie qui libérerait Israël des occupants.

Il y a un groupe dont le NT ne parle pas, ce sont les esséniens. Eux étaient sortis du monde, refusait tout engagement politique, et vivaient à l'écart, dans le désert, dans une sorte de monastère. Pour eux, le monde était trop malade, trop pourri ; ils attendaient la fin des temps qui détruirait le monde actuel et le monde nouveau qui devait en surgir.

Comment se situe l'enseignement de Jésus par rapport à tous ces courants ? On pourrait dire que l'expérience de la conversion et le fait de suivre Jésus, arrache les disciples à leur ancienne manière de vivre. Ils entrent et progressent, plus ou moins difficilement dans une nouvelle manière de vivre, à la fois individuelle et en communauté, la communauté des disciples au temps du ministère terrestre de Jésus, puis l'Eglise ensuite. Ils ne partagent plus un certain nombre de valeurs dominantes de leur époque, du fait de leur marche derrière Jésus. Jésus les enseigne et les forme. Mais ensuite, Jésus envoie ses disciples dans le monde, pour vivre dans la réalité de ce monde, dans ses structures politiques et sociales ; c'est en étant dans le monde qu'ils devront être témoins de Jésus, et non pas en fuyant le monde. La foi, loin de les éloigner des autres, les rapproche d'eux, dans une démarche d'amour, de bienveillance, d'entraide, de solidarité. Il n'est pas question de fuir en-dehors du monde, comme les Esséniens, mais d'y être pleinement présent, comme le levain dans la pâte, comme le sel qui préserve les aliments de la pourriture, comme une lumière qui brille dans l'obscurité...

Devant le mal présent de diverses manières dans le monde, la tentation peut être grande de se retirer à l'écart, de vivre entre nous, de se désintéresser de tout ce qui n'est pas l'Eglise.

Notre texte, en Romains 13, nous exhorte et nous encourage à vivre pleinement notre foi dans le monde tel qu'il est.

Qu'il en soit ainsi !

musique 10

Confession de foi (Debout)

Nous croyons en Dieu, Esprit éternel, Père de notre Seigneur Jésus-Christ et notre Père, et nous témoignons de ce qu'il fait pour nous.

Par sa Parole, il établit le monde, il crée l'homme à son image, et le laisse libre de marcher vers la vie ou vers la mort.

Dans son amour, il veut sauver tous les hommes du désespoir et du péché. Il juge hommes et nations par sa juste volonté annoncée par les prophètes et les apôtres.

En Jésus-Christ, l'homme de Nazareth, notre Seigneur crucifié et ressuscité, il est venu à nous, il a partagé notre vie, vaincu le péché et la mort et réconcilié le monde avec Lui-même.

Il répand sur nous son Saint-Esprit. Il crée et renouvelle l'Eglise de Jésus-Christ ; il rassemble dans son alliance les croyants de tous les âges, de toutes les langues, de toutes les races.

Il nous appelle dans son Eglise
pour que nous acceptions le fardeau et la joie d'être ses disciples,
pour que nous soyons ses serviteurs au service des hommes,
pour que nous proclamions son Evangile par toute la terre,
pour que nous résistions au pouvoir du mal,
pour que nous recevions le baptême du Christ,
que nous mangions à sa table, et que nous participions à sa passion et à sa victoire.

Il promet à tous ceux qui ont confiance en lui
pardon des péchés et abondance de grâce,
courage dans la lutte pour la justice et la paix,
sa présence dans les temps d'épreuve et de joie
et la vie éternelle dans son Royaume qui n'a pas de fin.

A Lui soit tout pouvoir, honneur, gloire et bénédiction dans tous les temps.
Amen

5/ Cantique 420 : « Tel que je suis »

Sainte Cène (assis)

Je suis le Pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Je suis le Pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra pour toujours. Celui qui croit a la vie éternelle.
(Jean 6.37, 47, 51)

Préface

Il est vraiment juste et bon de te rendre grâce, oh notre Dieu.
Au commencement, par le souffle de ta Parole et de ton Esprit,
tu as créé l'univers.
Au cours des âges, par la force de ton Esprit,
tu as suscité des témoins et des prophètes.
Au temps venu, ton Fils a répandu le Saint-Esprit sur l'Église.
Ainsi la Bonne Nouvelle du salut
a retenti jusqu'aux extrémités du monde.
Le cœur rempli du feu de ton amour, tes enfants
de toute origine et de toute langue sont rassemblés en un seul corps.
C'est pourquoi, par la puissance de l'Esprit saint,
nous chantons et nous proclamons l'hymne de ta gloire :
l'assemblée : Saint, saint, saint...

Spontané

6/ 593,1 : *«Nous qui mangeons le pain de la promesse, nous qui buvons la coupe du royaume, un même appel nous porte tous ensemble vers notre tête»*

Récit d'institution

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps."
Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis,

désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père.”

Epiclèse

Maintenant, Seigneur, tout est entre tes mains.
Nous avons préparé la table. Viens toi-même la présider.
Voici nos cœurs mal préparés, nos repentirs insuffisants,
notre foi si peu active.
Donne-nous dans ce repas, ton pardon, ta présence et ta paix.
Veuille, par l'action de ton Saint-Esprit,
nous donner communion avec le corps et le sang de ton Fils Jésus-Christ.
Et comme la nourriture fortifie notre corps,
comme le vin réjouit notre esprit,
que ce pain nous donne la force qui vient de toi,
et ce vin la joie que tu veux pour nous.
Que ce repas nous annonce le Royaume que tu nous charges de
proclamer.

Amen

Anamnèse

Dieu notre Père,
Par ton Esprit créateur, tu nous donnes le pain de vie.
Par nos propres forces,
Nous ne pouvons croire au Christ, ni aller à lui,
Mais par ton Esprit,
Tu ne cesses de nous appeler et de nous convaincre.

Par lui, tu nous assembles en Eglise du Christ.

Par lui, tu nous éclaires de tes dons.

Par lui, au dernier jour, tu nous ressusciteras.

7/ Répons : 593.2 : « En recevant le don du Christ aux hommes, nous accueillons l'élan de son offrande ; que cet élan nous guide à la rencontre de tous nos frères »

Invitation

Nous sommes tous invités à cette table par Jésus-Christ.
Il appelle chacun de nous à le rejoindre.
Que celles et ceux qui reconnaissent en lui le Seigneur, et désirent
partager son repas, forment un cercle autour de cette table.

Fraction et Elévation

Le pain que nous partageons
est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.
La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâces,
est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

Communion

Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur,
partagent maintenant son repas.

Prière d'action de grâces

Dieu tout-puissant,
en ton amour,
tu renouvelles en nous ton souffle de vie.
Grâce te soit rendue pour ce repas sanctifié par l'Esprit
qui fait progresser le monde vers son salut.
Que ce même Esprit mette chaque jour sur nos lèvres
un chant de reconnaissance.
Dieu béni pour les siècles des siècles.
l'assemblée : Amen.

8/ Répons : 593.3 : « Grains de froment et grappes de la vigne sont
rassemblés dans le pain et la coupe ; ainsi, Jésus, c'est toi qui nous
rassembles dans ton église »

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle (Assis)

Offrande

Grâces te soient rendues, Seigneur notre Dieu,
pour tous les dons que, jour après jour, ta bonté nous accorde.
Nous t'apportons cette offrande, que nous devons à ta générosité,
comme un signe de notre amour et de notre consécration à ton service.

Musique 11

Intercession

Dieu qui es, qui étais et qui viens, nos temps sont dans ta main.
En toi, ces temps révolus, ces longues heures présentes, et ces temps attendus
prennent vie et sens.
Tu es familier de nos attentes, de nos replis ou de nos hésitations, garde-nous de
tourner en rond sur nous-mêmes.
Seigneur, tu supportes avec patience le poids de nos regrets, et les vagues de notre
nostalgie. Accordes nous d'avancer sereinement, et d'être des artisans de joie, de
paix et d'amour pour nos frères et sœurs.
Nous te confions les personnes qui traversent les sombres vallées de la maladie, de
la souffrance, du deuil, et celles qui restent enfermées dans les blessures passées.
En silence, du fond de nos cœurs nous te les présentons.....
Nous te prions pour tous les frères et sœurs dont la vie semble suspendue, et qui
comptent les heures d'angoisse, celles et ceux dont l'avenir est incertain, celles et
ceux qui n'ont pas de quoi vivre décemment, les persécutés et les exclus.
Nous remettons entre tes mains les élus et tous les décideurs de ce monde.
Qu'ils aient l'audace d'être visionnaires, d'initier des changements courageux, de
convaincre sans orgueil ni parti-pris. Fais de toute autorité un service donné aux
autres, et non un joug insupportable.
Tu es pour nous un Dieu de relations, tu nous aides à tisser des liens d'humanité :
Merci pour le temps sans prix que nous pouvons consacrer aux autres, qu'ils soient
proches ou lointains.

Quelles que soient les distances entre nous, fais-nous vivre toutes les dimensions de ton amour, et en être renouvelés.

Aide-nous à découvrir ou redécouvrir le sens de la prière et de la communion en Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Envoi

Dans quelques instants Il vous faudra sortir, frères et sœurs !
Car ici c'est le campement d'un instant, le lieu d'une halte
où Dieu et l'homme s'arrêtent avant de reprendre la route.

Oui, il va falloir sortir, frères et sœurs.
Car vous êtes le peuple en partance, votre terre n'est pas ici.
Vous êtes un peuple en mouvement, étranger, jamais fixé,
gens de passage vers la demeure d'ailleurs.

Il va falloir sortir, frères et sœurs.
Pour aller prier plus loin ;
la tendresse sera votre cantique et la vie votre célébration.
Allez en paix, vous êtes la maison de Dieu,
les pierres taillées à la dimension de son amour.

On vous attend dehors, frères et sœurs !

Bénédition (debout)

« Reçez maintenant la bénédiction de la part du Seigneur. »

Que la volonté de Dieu soit faite en toi, et par toi

Que sa miséricorde rayonne en toi, et par toi

Que son Evangile se répande en toi, et par toi

Que son règne vienne en toi, et par toi

Le Seigneur te bénit et te garde

Il porte sur toi son regard, t'accorde sa grâce, et te donne la paix.

Liturgie commune avec communauté Mennonite + Sainte Cène
Prédication apportée par le pasteur intervenant : Pascal KELLER de Strasbourg
LUNEVILLE 26 Janvier 2025

Et maintenant tous ensemble nous te prions, **en chantant** la prière apprise du
sauveur:

Notre Père, qui est aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont
offensés

Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du mal,

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles
des siècles

Amen

BON DIMANCHE

SP